

RETROSPECTIVE

Les sexagénaires se penchent volontiers sur leurs jeunes années ; le moment est donc venu pour le cross international de Volvic de jeter un coup d'oeil sur son passé.

ENFANCE ET JEUNESSE

Quand il est né en 1957 sur les pentes boisées où vit sa maman, la Société des Eaux de Volvic, il n'était pas bien gros : trois courses masculines (cadets, juniors, seniors) ne comptant ensemble que 139 arrivants, tous Français. Son avenir pourtant s'annonçait prometteur avec un parrain comme Michel JAZY. D'autant que d'autres bons génies (Michel BERNARD, Alain MIMOUN, Robert BOGEY, Jean FAYOLLE) veillèrent à ses premiers pas. En 1959 il en vint deux de Belgique, qui prirent d'ailleurs les deux premières places ; en 1965 trois farfadets anglais en firent autant.

Turbulent, le jeune Volvic ne se satisfaisait pas de son berceau : de 1964 à 1967, il émigre au pays de son père, le Stade Clermontois, et se fait admirer au stade Leclanché par 2000 spectateurs, moyennant 5 francs (demi-tarif pour militaires et étudiants). Après le retour au pays natal, l'apparition en 1969 d'une épreuve féminine est saluée par la fanfare du 92. L'année suivante la manifestation s'agrémenta d'épreuves équestres.

Les années 70 voient l'adolescent s'étoffer : en 1972 on atteint presque les 300 arrivants masculins, et on dénombre 59 féminines. Des courses sont créées pour de nouvelles catégories, une épreuve, "la Grande Foulée du Centre", s'ouvre à tous, licenciés ou non. En 1976, le Volvic achève pratiquement sa croissance, avec dix épreuves réparties sur toute la journée qui rassemblent 727 concurrents classés. Cette année-là la course des cadets est remportée par Jean-François PONTIER ; deux ans après, ce sera le tour, dans la même catégorie, de Jean-Pierre MONCIAUX.

FREQUENTATIONS MASCULINES ...

Volvic compte par le monde bien des amis. Les meilleurs crossmen français l'ont fréquenté mais ils ne totalisent pourtant que quinze victoires au Cross des As en soixante éditions. JAZY est le recordman absolu avec cinq succès entre 1957 et 1964 ; Noël TIJOU en compte deux (1969 et 1971) comme Kamel BOUHALOUFA (1988 et 1991). Les frères LACOUR ont été les seuls Auvergnats à l'emporter, François en 1967 et André l'année suivante, André qui est recordman des participations avec trente-deux Volvic dans les jambes. Michel BERNARD (1958), Salah BEDIAF (1963), Jacky BOXBERGER conduisant en 1979 le F.C. Sochaux à sa dixième victoire par équipes contribuent à asseoir sa réputation. ; après Thierry PANTEL, pour la quarantième édition en 1996, les autres lauréats de nationalité française ont été Bob TAHRI en 2004 et Said BERIOUI en 2007.

En effet Volvic a une particulière affection pour les champions étrangers. De 1965 à 1976, les Belges occupent quatre fois la plus haute marche du podium avec Emile PUTTEMANS, double vainqueur en 72 et 74, Gaston ROELANTS et Willy POLLEONIS ; les Anglais en font autant. Au début des années 80, ces derniers l'emportent encore trois fois, mais ce sont les Portugais qui prennent le relais avec huit victoires de 1977 à 1990 ; Fernando MAMEDE, Fernando COUTO et Joao JUNQUEIRA en comptent deux chacun. Malgré les efforts des coureurs de l'Est européen, souvent placés mais jamais gagnants, à l'instar d'Oleg STRIGIAKOV (cinq podiums et une quatrième place de 1991 à 1996), la fin du vingtième siècle est résolument africaine, du Sud avec Jan VERSTER et Paul Van RENSBURG, et de plus en plus des hauts-plateaux de l'Est avec notamment Wilson OMWOYO, deux fois vainqueur et trois fois placé : de 1993 à 2016 les coureurs kenyans totalisent quatorze victoires, dont trois pour le seul Paul MELLY. Aussi convient-il de saluer les podiums des Français Thierry PANTEL, vainqueur en 1996, Said BERIOUI, vainqueur en 2007 et second l'année suivante, et les performances des régionaux d'adoption Simon MUNYUTU, second en 2007, James THEURI, troisième en 2008, N'DEMI troisième en 2012 et du régional d'origine, Timothée BOMMIER, troisième l'an passé.

On remarquera que depuis plus de dix ans le challenge par équipes est le plus souvent remporté par le club organisateur. On peut y voir une preuve de la qualité des écoles clermontoises de demi-fond ; mais on peut regretter que, si les individuels de haut niveau sont nombreux à fouler les sentiers du site des Sources, d'autres pépinières de coureurs ne fassent pas comme autrefois le déplacement qui donnerait encore plus de piment à notre challenge.

... ET CONQUETES FEMININES

La première petite fiancée de Volvic encore enfant fut une Clermontoise, Eliane, la seconde une Flamande de Tourcoing, Monique ; puis, jusque vers ses vingt-cinq ans, il flirta avec des voisines d'outre-Quévrain et surtout d'outre-Manche (une Janet, deux Carol, une Karen) ; on l'a même surpris avec une néo-zélandaise ! C'est pourtant à des compatriotes qu'il fut ensuite le plus fidèle : une idylle avec Annette SERGENT, deux avec Rosario MURCIA, trois avec Odile OHIER. Mais depuis plus de trente ans le sacrifiant se complaît dans les amours exotiques : des Russes, des Ukrainiennes, des Polonaises, des Roumaines ont occupé son coeur, avant que celui-ci ne batte pour les belles Africaines d'Ethiopie, de Tanzanie et surtout du Kenya. (quatorze victoires). On notera la durable idylle qu'il noua avec l'arverno-kenyane Martha Komu (quatre victoires !). Peut-être est-ce cela qui la décida à prendre la nationalité française en 2012 ?

SERENITE

Notre héros a donc atteint la soixantaine sans rien perdre de son dynamisme. Ses parents toujours vigilants s'efforcent de le conserver alerte et séduisant en lui offrant de temps à autre des cures de remise en forme qui semblent bien lui réussir. Ainsi doté d'une nouvelle jeunesse, on peut lui prédire longue vie et succès toujours accru

VOLVIC ET LES JEUX OLYMPIQUES

A part une rime médiocre, qu'est-ce que Volvic a de commun avec le rassemblement quadriennal des sportifs de la planète ? Eh bien ! des amis d'abord : Michel JAZY est venu y gagner en 1960 pour fêter sa seconde place au 1500 mètres de Rome, et en 1964 pour se consoler de sa déconvenue au 5000 mètres de Tokyo. Cette même année, le Belge Gaston ROELANTS, remportait le 3000 mètres steeple aux Jeux ; il devait gagner le Volvic onze ans plus tard. Son compatriote Emile PUTTEMANS, vainqueur à Volvic en 1972 et 1974, avait pris la deuxième place du 10 000 mètres aux J.O. de Munich en 1972. Et le Kenyan William MUTWOL a été plus heureux à Barcelone en 1992 sur 3000 mètres steeple en prenant la troisième place qu'il ne devait l'être l'année suivante au Goulet où il ne finit que huitième. Enfin l'Ethiopienne Fatuma ROBA, lauréate du cross féminin en 1993, a été championne olympique du marathon en 1996 à Atlanta. On a vu aussi dans la cité des Carriers les champions du Monde de cross Annette SERGENT et John N'GUGI.

D'autre part l'athlétisme auvergnat a eu et a encore le bonheur de compter dans ses rangs des sélectionnés aux Jeux Olympiques. En conséquence, que ce soit sur le circuit ou après l'arrivée, comme les Jeux quoique à une plus modeste échelle, le Volvic permet la rencontre d'athlètes de bon niveau avec des éléments de l'élite mondiale.

Enfin en accueillant dans des épreuves ouvertes, à côté d'indiscutables champions, et sans autre condition que l'aptitude à l'effort, les amoureux de la course à pied et de la pratique sportive désintéressée, la Société des Eaux de Volvic et le Stade Clermontois concourent à préserver un "esprit olympique" qui semble quelquefois ne plus souffler sur tous les acteurs du sport - spectacle.

Eh oui, le Cross International de Volvic est, depuis la disparition du Challenge Ayçaguer disputé à Lyon de 1898 à 1981, le doyen des cross-country français. Mais, qu'on se rassure, il n'est pas pour lui question de retraite. Il a toujours bon œil et surtout bon pied ! Vous pourrez le vérifier, et même y contribuer si vous aimez courir, le 25 Novembre prochain. Car, quelque temps qu'il fasse, ce rassemblement sportif et convivial est toujours marqué de chaleur humaine.
